

Ever Fonseca lauréat du Prix National des Arts Plastiques 2012

Ever Fonseca Cerviño est le lauréat du Prix National des Arts Plastiques 2012, la plus haute reconnaissance accordée aux créateurs des arts visuels qui ont contribué à enrichir le legs de la culture cubaine.

Selon le jury, la distinction récompense la notable et méritoire carrière d'Ever Fonseca qui, selon l'opinion du Prix National René de la Nuez, est « Le créateur d'un monde ».

En plus de son ample oeuvre, il est également reconnu pour son travail comme mentor de plusieurs générations d'artistes cubains.

Auparavant, un jury composé de prix nationaux des arts plastiques et de la critique, présidé par Ernesto Fernández Noguerras, avait analysé les quatorze propositions nominées par vingt-six prestigieuses institutions culturelles.

### Galerie des œuvres

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Un hommage au compositeur cubain César Portillo de la Luz

La Havane (AIN) - Un hommage au compositeur cubain César Portillo de la Luz, à l'occasion de son 90e anniversaire, a eu lieu dans le Centre des Études sur José Martí (CEM) de La Havane, dans le cadre des activités pour la Journée de la Culture Cubaine.

César Portillo de la Luz, né à La Havane le 31 octobre 1922, a été l'un des fondateurs du *feeling* à côté de José Antonio Méndez et sa musique se distingue par des textes d'une grande poésie, une ample harmonie et une riche ligne mélodique. Son oeuvre a enrichi le patrimoine de la chanson avec des thèmes tels que *Contigo en la distancia* ou *Tú mi delirio*, ayant plus de 100 versions et de nombreux autres qui ont été interprétés par des célèbres chanteurs de toutes les latitudes comme Pedro Vargas, Luis Miguel, Plácido Domingo ou Caetano Veloso.

L'hommage a aussi compté la projection du documentaire *35 años de una familia*, des cinéastes Yaliemny Pérez, Marcel Benet et Rubén J. Perez, dédiée à l'anniversaire de la fondation du CEM, au 25e de sa bibliothèque et au 5e du site Web José Martí.

Marcel Benet a commenté de l'agence de presse AIN que cette production audiovisuelle reflète le travail de toutes les facettes de l'institution. Parmi les personnes interviewées se trouvent Roberto Fernández Retamar, reconnu poète, essayiste et président de la Casa de las Américas ; Carmes Suárez León, investigatrice du centre et Pedro Pablo Rodríguez, directeur de l'Édition

## Critique des Oeuvres de Martí.

Le CEM, possédant un caractère scientifique et culturel, a été créé en 1977 avec le but de parrainer la recherche et l'étude de la vie, de l'oeuvre et de la pensée du plus universel des Cubains, ainsi que la promotion de sa diffusion.

AIN

## Des créateurs de 17 pays dans la Fête Ibéro-américaine à Cuba

Holguín, Cuba (PL) – Des artistes et des intellectuels provenant de 17 pays participeront à la 18e Fête de la Culture Ibéro-américaine qui aura lieu dans la ville d'Holguín à partir d'aujourd'hui jusqu'au 30 octobre, a précisé Alanys Toranzo, membre du comité d'organisation.

L'événement, dédié à la République Argentine, réunira 286 créateurs de ce pays ainsi que du Venezuela, du Mexique, de Colombie, du Guatemala, d'Équateur, de Panama, du Costa Rica, du Chili, du Pérou, d'Espagne, d'Angleterre, d'Italie, Autriche, de Géorgie, d'Angola et de Cuba.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, Alanys Toranzo a souligné que le thème principal de cette édition, qui commémorera le 520e anniversaire de la rencontre entre deux cultures, sera la religiosité chez les peuples d'Amérique Latine. Elle abordera également la découverte du tabac, le voyage de Christophe Colomb et le 400e anniversaire de l'apparition de la Vierge de la Caridad del Cobre.

Le programme comprend la célébration du 7e Congrès Ibéro-américain de la Pensée, le Colloque Ibéro-américain des Lettres, l'Échantillon Audiovisuel Ibéro-américain et la Foire de l'artisanat Iberoarte.

Pour cette occasion un échange spécial avec les Fêtes de la Magdalena, de la Communauté de Valence (Espagne) et les Jeux Floraux Hispano-américains de la ville de Quetzaltenango (Guatemala) ont été annoncés.

Chaque jour, du 24 au 28 octobre, aura lieu une festivité distincte, dédiée aux semences, aux tambours, aux guitares, à la solidarité et aux nouveaux peuples.

Parmi les artistes ayant confirmé leur présence se trouvent le bassiste Roberto Moreno et les groupes Ballet Pico Truncado et Ballet Calafate, d'Argentine ; les groupes folkloriques Tequendama et Trietnica, de Colombie, et six peintres du Mexique, du Chili et du Venezuela.

La Fête de la Culture Ibéro-américaine, organisée par la Maison Ibéro-américaine - qui célèbre cette année le vingtième anniversaire de sa fondation - est un projet intégrateur d'événements théoriques, artistiques, communautaires

et socioculturels rendant propice le dialogue et les échanges entre les Nations.

PL

Des œuvres de Landaluze, Portocarrero et Lam aux enchères à La Havane

La Havane (PL) – Un lot de 70 pièces, dont 44 d'art cubain de différents genres et époques, d'artistes comme René Portocarrero (1912-1985) ou Victor Manuel (1897-1969), seront mise aux enchères à La Havane le 1er novembre.

Lors de la onzième édition de [Subasta Habana](#), le public pourra acheter des œuvres de Servando Cabrera Moreno (1923-1981), Loló Soldevila (1901-1971) et celles de peintres contemporains tels que Roberto Fabelo, Yoan Capote ou Carlos Garaicoa.

Quarante-quatre œuvres de 33 artistes de l'île de tous les temps seront en vente : 3 d'artistes de l'Académie, 22 d'art moderne et 8 contemporains, réfère un communiqué de presse du comité d'organisation du Conseil National des Arts Plastiques.

Cinq pièces de Cabrera Moreno, l'un des peintres cubains les plus importants, seront mises aux enchères, y compris *Figuras*, d'une collection privée, signée et datée en bas à droite. Roberto Fabelo, un des contemporains les plus demandés, sera présent avec *Brocheta* (2012), tandis que Carlos Garaicoa mettra en vente *La maravilla*, de la série *La conversación*.

La vente aux enchères d'arts décoratifs comptera 26 pièces de différentes manifestations : verre, céramiques, bronzes et meubles.

L'une des plus significatives est un ensemble en porcelaine Meissen de JJ Kendler, de 1737, et Le sanglier traqué par trois chiens, en bronze patiné *dark browne*, signé par Ch. Paillet.

Avant les enchères, qui auront lieu dans la salle Taganana de l'hôtel National de Cuba de La Havane, le public pourra voir les pièces d'aujourd'hui dans la Galerie Habana, dans le quartier du Vedado.

PL

## Hommage à Ígor Youskévitch au 23e Festival de Ballet

La Havane, (AIN) Le 23e Festival International de Ballet de la Havane rendra un hommage à Ígor Youskévitch, l'un des danseurs les plus importants du XXe siècle, lors d'un gala le 6 novembre à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Le Grand Théâtre de La Havane accueillera le programme concert, qui comprendra les pièces où a brillé cet artiste, considéré comme l'un des modèles masculins ayant contribué le plus au développement de l'école cubaine.

Pedro Simon, directeur du Musée de la danse et de la revue Cuba en el Ballet, a déclaré à la presse que Youskévitch était un grand ami de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso, fondatrice du Ballet National de Cuba (BNC), qui a reçu le soutien inconditionnel du danseur dans ses efforts pour développer cet art dans l'île.

La collaboration assidue a fait du danseur russe un co-fondateur, selon l'avis de certains spécialistes, du Ballet Alicia Alonso en ce temps-là, où il a interprété L'après-midi d'un faune, de Vaclav Nijinsky, et le second acte du Lac des Cygnes, comme partenaire d'Alicia lors de la fonction inaugurale.

La soirée de l'hommage se mettront en scène ces ballets ainsi que La Belle au bois dormant, Le Spectre de la rose, Manon, et Thème et Variations, chorégraphie de George Balanchine créée spécialement pour le couple Alonso-Youskévitch.

En outre, dans le cadre de la commémoration de la naissance de l'artiste aura lieu l'inauguration d'une exposition et l'émission commémorative d'un timbre correspondant à l'année 2008 avec l'image du légendaire duo.

Né le 13 mars 1912 à Piriatin, en Russie, le danseur a commencé la phase décisive de sa carrière en 1938 quand il a rejoint le Ballet russe de Monte Carlo comme premier danseur.

Au Ballet Theatre de New York, puis American Ballet Theatre, s'est produit la rencontre avec Alicia, et ils ont fait un duo qui a connu le succès une saison après l'autre pendant plus de 10 ans.

Ígor Youskévitch est décédé le 13 juin 1994. Il est considéré par certains critiques comme une personnalité capitale pour le développement des qualités du danseur masculin du BNC.

AIN

Le Samedi du livre : Cecilia Valdés pour la Journée de la Culture Nationale

Le 20 octobre, la rencontre populaire du « Samedi du livre » rendra hommage à

la Journée de la Culture Nationale et au bicentenaire de la naissance de l'écrivain Cirilo Villaverde avec la présentation du monument des lettres cubaines qu'est le roman *Cecilia Valdés o La Loma del Angel*.

« Cecilia Valdés est l'histoire sociale de Cuba », souligna l'érudit cubain Enrique José Varona, résumant avec cette phrase la vaste contribution de ce roman à la connaissance de la Cuba et des Cubains du XIXe siècle.

Ce mois-ci on commémore le bicentenaire de la naissance Cirilo Villaverde, le 28 octobre 1812 dans la sucrerie Santiago, de San Diego de Núñez, province de Pinar del Rio, ainsi que sa mort survenue le 24 octobre 1894 à New York. Le 20 octobre on célèbre aussi le 164e anniversaire de l'arrestation de l'écrivain à La Havane, par ordre du Capitaine Général de l'île, Don Federico Roncali, accusé d'avoir conspiré contre les droits de la Couronne d'Espagne.

« J'ai passé six mois consécutifs enfermé comme une bête dans un cachot sombre et humide », dit l'écrivain dans le prologue du roman en 1879 à New York. Ensuite il a été jugé et condamné, mais il a réussi à s'échapper le 4 avril 1849 et postérieurement il s'est installé en « expatriation volontaire » aux États-Unis.

Le premier tome de *Cecilia Valdés ou La Loma del Angel*, a été publié au milieu de l'année 1839 ; l'ouvrage complet a été publié à New York en 1879 et, dans sa version finale, dans cette même ville en 1882. Dans le prologue susmentionné Villaverde explique que l'action du roman se déroule entre les années 1812 et 1831, « les personnes qui ne connaissent pas les coutumes ni l'époque de l'histoire de Cuba que je voulais dépeindre, vont peut-être croire que j'ai choisi les couleurs les plus obscures et que j'ai surchargé d'ombres le tableau pour le simple plaisir de causer un effet à la Rembrandt ou à la Gustave Doré. Ce n'est pas le cas, avant toute autre chose, je me vau d'être un écrivain réaliste, en prenant ce mot dans le sens artistique que l'on donne à la modernité ».

Par la suite il signale : « loin d'inventer ou de feindre des caractères ou des scènes fantaisistes ou improbables, j'ai poussé le réalisme jusqu'au point de présenter les personnages principaux du roman avec tous leurs particularités, vêtus avec le costume qu'ils portent dans la vie, souvent avec les véritables noms et prénoms, parlant la même langage qu'ils utilisaient dans les scènes historiques, copiant dans ce qui pourrait être, d'après nature, leur physionomie physique et morale, afin qu'on les reconnaisse sans difficulté et qu'on dise au moins : la ressemblance est incontestable ».

Cette édition est un produit des efforts de la maison d'édition Letras Cubanas, qui a voulu offrir un cadeau spécial aux lecteurs cubains à l'occasion de la Journée de la Culture Nationale.

CUBARTE

## La XXVe Journée du Cinéma Cubain à Bayamo

Bayamo, (AIN) La XXVe Journée de Cinéma Cubain a lieu dans cette ville, capitale de la province orientale de Granma, du 17 au 20 octobre, Journée de la Culture Nationale.

Dédiée aux dessins animés, en particulier au personnage d'Elpidio Valdés et son créateur, Juan Padrón, l'événement s'inscrit dans le programme d'activités de la Fiesta de la Cubanía, qui se tient aussi du 17 au 20 octobre dans cette ville.

Il vise à faire ressortir le célèbre personnage ainsi que le talent de Padrón, l'une des figures emblématiques de l'animation à Cuba.

Dans des déclarations à l'agence de presse AIN, Carlos Rodríguez, président du Comité organisateur de la Fiesta de la Cubanía, a informé la présentation le jour du septième art du court-métrage « La luna en el jardín » (La lune dans le jardin), basé sur le roman « Jardín » de l'éminente écrivaine cubaine Dulce María Loynaz.

Il a ajouté que le rendez-vous cinématographique compte avec la présence du projet Anima, de la province voisine de Holguín, qui enrichi la rencontre avec des intéressants films et dessins animés comme Abdala, une œuvre du Héros National de Cuba José Martí.

La journée se déroule au cinéma Céspedes, et inclut des matériaux passés à l'émission télévisée Cuadro a Cuadro, tels que les films La légende de Beowulf, Pirates des Caraïbes III et Transformers 2011, ce dernier du réalisateur Michael Bay.

AIN

## Mirta Aguirre : une personnalité indispensable de la culture cubaine

La Havane, (AIN) Un hommage lors du centenaire de la naissance de Mirta Aguirre a été rendu à Cuba ; une personnalité aux multiples facettes et considérée par beaucoup comme indispensable des lettres cubaines du XXe siècle.

Reconnue par les intellectuels comme l'une des femmes qui a contribué le plus à l'enrichissement de la culture nationale, la poétesse, essayiste, activiste social et éducatrice a laissé un important legs dans les plans professionnel et politique.

Ses travaux comme journaliste, critique de cinéma et d'art, promotrice culturelle, éditrice de journaux et de livres son remarquables, ainsi que sa contribution au développement des bases de l'œuvre culturelle de la Révolution et dans la

création de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC).

Du Ballet National de Cuba, dirigé par une autre femme légendaire de la culture cubaine, la *prima ballerina assoluta* Alicia Alonso, jusqu'à la direction de l'UNEAC, des diverses institutions se sont réunies pour rappeler Mirta Aguirre.

Des expositions de photos et de documents attestant sa vie et son œuvre, des colloques sur les divers domaines de son travail, et des présentations de ses livres, contribuent à perpétuer sa mémoire parmi ceux qui l'ont connue et à informer les plus jeunes.

Dans les paroles de la professeur et chercheuse Elena George, élève de la poétesse, le nom de Mirta Aguirre a une place importante dans l'histoire de la culture à Cuba, pour son courage et le dévouement de son talent au travail individuel et collectif de la nation.

AIN

Un hommage au Groupe d'Expérimentation Sonore

La Havane (AIN) – L'une des activités fondamentales de la Cinémathèque de Cuba dans le cadre de la Journée de la Culture Nationale sera un hommage spécial au Groupe d'Expérimentation Sonore de ICAIC (GESI).

L'événement, du 17 au 20 octobre, comprend des concerts, des expositions, des conférences et des projections de films, dont la première du film britannique *Cuba va!*, de Félix Greene. Ce documentaire explore la Révolution Cubaine avec un intérêt particulier quant à sa culture et sa musique, où s'unissent les voix de Pablo Milanés, Noel Nicola et Silvio Rodríguez pour chanter la légendaire *Cuba va!*, écrite par la GESI pour cette œuvre.

Selon Cubacine, le site officiel de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), un hommage sera rendu aux musiciens Emiliano Salvador, Noel Nicola et Leo Brouwer avec la projection d'audiovisuels sur leurs œuvres. D'autres projections de la Cinémathèque seront *Miriam Makeba* (1973), *Soledad Bravo* (1974) et *Sonia Silvestre* (1975), de Juan Carlos Tabo ; *Mercedes Sosa* (1974), de Rogelio París, et *Como una sola voz* (1989), de Miriam Talavera.

La plupart des musiciens auxquels font référence ces documentaires avaient une étroite relation avec le GESI dès sa création, laissant une empreinte importante dans ce qui a été une école de création et de rupture musicale dans le pays.

Le GESI a été créé en avril 1969 par l'ICAIC dans le but de faire des compositions pour les films et les documentaires, visant à relancer la perspective musicale cubaine hors des critères du marché.

AIN

Hommage à Antonioni, Marker et Aavankmajer au Festival du cinéma havanais

La Havane (PL) – La 34<sup>e</sup> édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane rendra hommage à trois maîtres du cinéma international : l'Italien Michelangelo Antonioni, le Français Chris Marker et le Tchèque Jan Aavankmajer.

Selon des sources de l'Institut Cubain d'Art et d'Industrie Cinématographique (ICAIC), la programmation de l'événement qui aura lieu du 4 au 14 décembre comprendra des rétrospectives partielles de ces trois maîtres incontestés grâce à des institutions telles que l'Association ARCI et l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños.

En plus de célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire du cinéma portoricain avec la projection d'une vingtaine de films de ce pays, le Festival de La Havane rendra hommage à ces cinéastes qui, à travers la fiction, le documentaire, l'animation ou le film expérimental « ont contribué à l'évolution du langage cinématographique », selon les organisateurs.

Antonioni, né il y a un siècle à Ferrare, Italie, a été le réalisateur de films comme *L'aventure*, *La nuit*, *L'éclipse* ou *Le désert rouge*.

Le documentariste Christian François Bouche-Villeneuve (Chris Marker), décédé il y a trois mois, à l'âge de 91 ans, a capté avec sa caméra les images de *Cuba si*, *La Jetée* et *Sans soleil*, parmi de nombreux autres films et il a échangé ses expériences artistiques avec ses collègues cubains.

L'artiste graphique, sculpteur et poète tchèque Jan Aavankmajer (1934) est une référence incontournable dans le film d'animation, en particulier sous un aspect surréaliste et avec la technique du stop motion, même s'il a employé également d'autres méthodes de réalisation. Parmi ses œuvres se trouvent *Lord Edgar* (1964), *L'appartement* (1968), *Alice* (1988), *Faust* (1994), *Les conspirateurs du plaisir* (1996) ou *Survivre à la vie : théorie et pratique* (2010).

PL



## Hommage au peintre Mariano Rodríguez pour le centenaire de sa naissance

La Havane (PL) – Une exposition de 37 œuvres, entre les peintures et dessins, sera ouverte en l'honneur du centenaire de la naissance du peintre cubain Mariano Rodríguez (1912-1990), une des plus grandes personnalités des arts plastiques cubains du XXe siècle.

L'exposition « Mariano Rodríguez: vuelo y arraigo », qui sera inaugurée aujourd'hui dans le bâtiment d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts (MNBA), couvre la période allant de 1950 à 1966, avec des œuvres d'excellente qualité, a déclaré le curateur José Veigas aux journalistes.

Selon lui, « 1950 marque un tournant dans l'œuvre de Mariano Rodríguez, c'est le moment où il commence la série des pêcheurs, ainsi que l'influence de la peinture abstraite ». Par la suite il a reconnu que très peu de pièces de l'artiste de la période 1962-1966 ont été exposées, donc ce sera une surprise pour de nombreuses personnes de pouvoir apprécier ces œuvres.

L'exposition offrira au public, jusqu'au mois de décembre, l'originale galerie des personnages de l'artiste, vue maintenant depuis une proposition radicale géométrisante.

Selon la spécialiste de l'art cubain du MNBA Beatriz Gago, cette exposition résume l'effort conjoint d'un groupe de chercheurs afin de mettre en lumière une période de la peinture de Mariano coïncidant avec un point de maturité créative maximale, mais rarement étudié, et elle a affirmé que le dessin du catalogue, d'une grande qualité d'impression, est une excellente documentation pour les spécialistes.

PL

## Présentation du livre La victoire de la liberté, de Fidel Castro, en France

Paris (PL) – Le livre *La Contraofensiva Estratégica*, sous le titre « De la Sierra Maestra à Santiago de Cuba, la Victoire de la liberté » en France, du leader de la Révolution cubaine Fidel Castro, a été présenté à Paris devant un important groupe d'intellectuels, de parlementaires, d'ambassadeurs et d'amis de Cuba.

L'ouvrage *La victoire de la liberté*, publié par la maison d'édition Michel Lafon, aborde les derniers combats de l'Armée Rebelle dans la Sierra Maestra jusqu'à l'entrée victorieuse à Santiago de Cuba, le 1er janvier 1959.

Lors de la présentation, dans la salle Alejo Carpentier du siège diplomatique, l'Ambassadeur cubain Orlando Requeijo a offert ses remerciements à la maison

d'édition qui a réalisé la traduction du livre en français dans une magnifique édition distribuée dans les librairies françaises. Il a souligné le caractère universel de la pensée de Fidel Castro et il a invité les participants à étudier cet ouvrage d'une grande valeur testimoniale qui reflète d'importants moments de l'Histoire de Cuba.

Dans ses pages, le leader de la Révolution cubaine révèle les tactiques et les stratégies qui ont permis à un petit groupe d'hommes de résister et de vaincre l'armée de la tyrannie de Fulgencio Batista, dans des conditions très difficiles, a commenté Orlando Requeijo à l'agence Prensa Latina.

Il a ajouté que ce texte a été présenté à la Foire du Livre de Francfort et qu'il sera également distribué en Belgique, en Suisse, au Québec et dans d'autres pays francophones.

Ce livre reflète cinq mois de lutte sans trêve et, au long de ses pages, le lecteur atteint le centre des événements qui ont conduit les révolutionnaires au triomphe de la liberté, a déclaré la maison d'édition.

La maison Michel Lafon, créée il y a 30 ans, est devenue l'une des plus importants du genre en France, avec l'édition de 150 titres par an. Elle a déjà publié la première partie de cette oeuvre, *La victoria estratégica*, sous le titre *Les Chemins de la victoire*, au mois de janvier dernier.

La présentation a compté la présence d'André Chassaigne, président du groupe d'amitié France-Cuba à l'Assemblée Nationale ; l'Ambassadrice de Cuba devant l'Unesco, Marie de los Ángeles Flórez ; des membres du corps diplomatique, ainsi que des Cubains travaillant en France et des membres des groupes de solidarité avec l'Île.

PL

Digna Guerra reçoit un prix discographique en Allemagne

La Havane (PL) – La directrice du Chœur National de Cuba, Digna Guerra, a reçu le prix Echo Klassic 2012, en Allemagne, pour le disque *El Canto quiere ser luz*, enregistré par la maison discographique allemande MDG, dans ce pays européen.

Selon l'Institut Cubain de la Musique, ce prix est l'un des plus importants au monde et parmi ses objectifs se trouvent la promotion de la musique classique ou de concert et la promotion de sa popularité.

Ayant près de 20 ans d'existence, le prix a été créé en 1994 par l'Académie Phonographique Allemande et la Echo-Music Award, il est décerné par un jury qui, non seulement, prend en compte la qualité artistique et le succès populaire,

mais aussi l'opinion des critiques et la reconnaissance des consommateurs de musique.

L'album primé contient des œuvres de compositeurs cubains tels que Leo Brouwer, Frank Fernández, Miguel Matamoros, Silvio Rodríguez, Electo Silva ou Roberto Valera, parmi d'autres. C'est la première fois qu'un disque cubain figure sur la liste des Echo Klassic, le prix qui récompense chaque année les artistes ayant les meilleures ventes en Allemagne, dans le cas de l'Amérique Latine figurent Shakira, Santana et Ricky Martin.

PL

Des jeunes voix cubaines commencent leur chemin en France

Paris (PL) – Orgueilleuses de leurs racines caribéennes, Lisa et Naomi, âgées de 17 ans, les filles du grand percussionniste cubain que fut Miguel « Angá » Díaz, font leurs premiers pas dans la carrière musicale en France.

Lisa chante, écrit, compose et joue du piano, alors que Naomi l'accompagne avec la voix et avec une extraordinaire habilité à la percussion, sans aucun doute le fruit de son héritage paternel. Lorsqu'on écoute le mélange harmonieux des sons du piano et de la percussion, les paroles d'Angá viennent à l'esprit, qui dans une vidéo enregistrée un peu avant sa mort subite fait référence aux avantages de la percussion, capable de se combiner avec n'importe quel instrument.

Maya Dagnina, leur mère française, explique : « Lisa et Naomi avaient 11 ans quand elles ont perdu leur père, mais la musique fait partie intégrante de leur monde ».

Lisa a écrit sa première chanson à l'âge de 14 ans et, peu de temps après, elle a été découverte par une productrice et directrice artistique qui a suivi son travail durant un an et demi et elle a finalement décidé de l'engager.

Naomi s'est incorporée et elles ont formé le duo Ibeyi, non seulement parce qu'elles sont jumelles, mais parce qu'avec ce nom elles revendiquent leurs origines cubaines et leurs racines ancestrales.

« Nous ne pouvons pas effacer cette identité, elle est très profonde », a dit Naomi à l'agence Prensa Latina, alors que Lisa ajoutait avec une maturité inhabituelle « notre ascendance antillaise est profondément ancrée en nous, même si nous vivons loin de Cuba et que nous sommes Françaises par notre maman ».

Le duo Ibeyi a offert son premier concert devant un public très intime au siège de la société Caramba, qui promotionnera une tournée l'été prochain. Les jumelles ont dédié ce récital à leur père, décédé subitement il y a six ans à Barcelone.

Anga avait commencé sa carrière avec le groupe cubain Opus 13 et, plus tard, il a travaillé durant plusieurs années avec Irakere, il a aussi partagé la scène avec Omara Portuondo, le Buena Vista Social Club, Roy Hargrove ou Steve Coleman, parmi d'autres.

PL

La première tournée de l'Orchestre Symphonique de Cuba aux États-Unis

New York (PL) – L'Orchestre Symphonique de Cuba se présentera à New York le vendredi 27 octobre, dans le cadre de sa première tournée aux États-Unis, avec un programme varié comprenant des pièces du répertoire classique cubain et universel.

Sous la direction de deux chefs d'orchestre expérimentés, Guido López-Gavilán et Enrique Pérez Mesa, le groupe symphonique interprètera *Ouverture cubaine* et *Rhapsodie in Blue*, de George Gershwin ; la *Cinquième Symphonie* de Ludwig Van Beethoven et *La Comparsa*, d'Ernesto Lecuona, une œuvre fêtant son centenaire cette année.

Le pianiste cubain Ignacio "Nachito" Herrera, qui a joué avec l'orchestre à La Havane en 2011, se présentera à côté des 70 instrumentistes en tant que soliste. Ce musicien, diplômé de l'Institut Supérieur d'Art de Cuba en piano, composition et direction orchestrale, est reconnu par la critique spécialisée des États-Unis comme un artiste rythmiquement intense, dynamique, pleinement développé et virtuose. Ayant une carrière de 25 ans, Nachito interprète le jazz, la musique classique et la musique populaire traditionnelle cubaine.

L'Orchestre Symphonique National de Cuba, qui a commencé sa tournée étasunienne le 16, se présentera dans 15 villes des États du Missouri, de l'Illinois, du Maryland, du Massachusetts, de Virginie et de Floride, jusqu'au 10 novembre prochain.

Lors des concerts l'orchestre interprètera des pièces de son répertoire habituel telles que *Guaguancó*, de Lopez-Gavilan ; le danzón *Médico de pianos*, de Jorge López Marín ou *Concerto pour violon et orchestre en Mi mineur, opus 64*, de Félix Mendelssohn.

L'Orchestre Symphonique de Cuba se caractérise pour son vaste répertoire symphonique et de musique de chambre, allant du baroque à la musique contemporaine, en plus de constituer un exemple dans le développement et l

l'introduction de la musique cubaine et latino-américaine dans la communauté internationale classique.

PL

## Le IIe Festival du Cinéma de l'ALBA en Belgique

Bruxelles (PL) – Le IIe Festival du Cinéma de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA) se déroule dans la capitale de la Belgique du 19 au 28 octobre avec la projection de six documentaires et de quatre longs-métrages. Le Festival a lieu dans le Centre Culturel Pianofabriek et il met à la considération du public une partie de la production cinématographique des pays de l'ALBA, cette année avec des œuvres provenant de Bolivie, de Cuba, d'Équateur, du Nicaragua et du Venezuela.

Les films choisis expriment la richesse culturelle de la région et abordent les facettes sociales et les particularités de chaque pays, signale un communiqué de presse de l'ambassade de Cuba en Belgique.

Le festival sera ouvert avec le documentaire équatorien *Con mi corazón en Yambo*, réalisé par María Fernanda Restrepo et lauréat de plusieurs prix internationaux.

L'œuvre raconte la lutte de son père pour clarifier la disparition de Carlos Santiago et Pedro Andrés Restrepo, les frères de María Fernanda, perpétrée par la police équatorienne en janvier 1988 lors du gouvernement de León Febres Cordero. Le documentaire montre des matériels inédits sur cette affaire qui a été déclarée comme un crime d'État en Equateur.

*Con mi corazón en Yambo* a remporté le prix du jury et du public dans le Festival « Film des Femmes », en France, ainsi que le prix de Dirk Vandersypen, en Belgique, parmi d'autres.

PL

L'UNESCO : Cuba excelle dans les indices de l'éducation pour tous

La Havane (PL) - Cuba se place en seizième position parmi cent vingt pays et en première en Amérique Latine et dans les Caraïbes selon l'indice de Développement de l'Éducation pour Tous, a informé Herman van Hooff, directeur du bureau de l'UNESCO pour cette région.

Lors de sa présentation du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous, Herman Van Hooff a mis en évidence la position de Cuba en relation avec des pays développés comme le Japon, la Suède, la Norvège ou le Royaume-Uni et il a souligné que l'île est même devant les États-Unis, qui occupe la 25e place.

Selon le document, dans la région, Cuba est suivie d'Aruba (40e) et l'Argentine (43e) ; le Venezuela et la Bolivie – des pays recevant la coopération cubaine dans le secteur de l'éducation – se trouvent en 58e et 74e position, respectivement.

Le rapport précise que la moyenne des dépenses publiques pour l'éducation en Amérique Latine et dans les Caraïbes est de 4,1 % du Produit National Brut (PNB). Ce chiffre oscille suivant les pays entre 3% en Uruguay, 6,6% en Bolivie et 9,3% à Cuba, ce qui traduit « aussi bien les différents niveaux de développement économique que les degrés d'engagement » avec des programmes éducatifs.

Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2012 dénonce l'existence de 61 millions d'enfants dans le monde n'ayant pas accès à l'enseignement primaire, dont 47% d'entre eux ne la recevra jamais.

En dépit des progrès sur certains indices éducatifs dans le monde durant les premières années du XXIe siècle, le document souligne la stagnation de cette progression lors des cinq dernières années et la situation extrême de régions comme l'Afrique Subsaharienne et l'Asie Méridionale.

Herman Van Hooff a commenté : « La pauvreté est la principale cause du manque d'éducation dans le monde ».

En ce sens, l'UNESCO signale le manquement à l'engagement du financement assumé en 2005 par les pays les plus développés du monde durant le sommet du G8 en Ecosse, Royaume-Uni.

Cette dixième édition du rapport, souligne également la nécessité d'offrir des nouvelles compétences aux nouvelles générations – de bases, transférables et professionnelles – pour affronter l'avenir.

« Un tel droit garantirait une préparation essentielle aux jeunes pour obtenir un emploi décent et une pleine participation dans la société de demain », a déclaré Herman van Hooff.

PL